VOL. XLIV — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 11 AOUT 1915 — No. 41

ABONNEMENTS

Canada.......... $1.00 par année
Etats-Unis........ 1.50 " "
Europe............ 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

...communications concernant le j... ...u l'imprimerie devront être adres...

...Manitoba
42 Aven... ...vencher,
...-Boniface, Man.
Télépho... ...ain 3377.

The Library Government Offices

LES ELECTIONS

Nous n'écrirons pas un tome pour expliquer le scrutin de vendredi dernier. Par son vote le peuple a incontestablement voulu en finir avec cette affaire du Palais législatif ; il n'a pas cru que le parti conservateur, même avec son nouveau chef, devait accomplir la besogne de rajustement qui s'impose. Sous cet aspect le verdict de vendredi n'a rien qui doive étonner même ceux qui ont voté pour les candidats de M. Aikins. Ce verdict est aussi une preuve que le public veut de l'honnêteté dans l'administration de ses affaires et qu'il frappe quelquefois de rudes coups pour rappeler cette vérité à ses mandataires.

Et ici s'arrêtera notre commentaire au sujet des contrats Kelly. Nous n'avons certes ni le droit ni le désir ni le goût d'approuver chez nos amis ce qui ne saurait être approuvé, mais nous refusons de piétiner sur sir Rodmond Roblin et ceux de ses collègues dont la presse a fait depuis six mois le procès. Pour traîner ces hommes aux gémonies, il y a déjà assez de mains — des mains qui ne sont pas toutes absolument pures ; hélas ! aussi, des mains qui autrefois se tendaient pour recevoir des faveurs ! Sir Rodmond Roblin a été un ami pour les catholiques, et si nous regrettons profondément les circonstances dans lesquelles il a quitté le pouvoir, nous ne serons pas parmi ceux qui le pourchasseront. Le parti libéral, qui usait d'un droit de critique incontestable, aurait, selon nous, largement suffi à cette campagne de dénonciation.

De plus, l'élection comporte pour le parti conservateur cette leçon : on aurait tort de vouloir modifier contre les catholiques le programme conservateur. La débâcle est là, qui parle. Avec le rappel des amendements Coldwell, l'on n'a rien gagné chez les protestants, et l'on a beaucoup perdu chez les catholiques. Nous avons assez nettement pris position dès le lendemain de la convention conservatrice pour avoir le droit de dire cette vérité à nos amis.

Malgré tout, nos comtés français se sont en majorité prononcés contre M. Norris, et ils ont bien fait. Au moins, en face d'un pareil résultat on ne dira pas que la minorité a acquiescé d'avance aux néfastes projets de loi de M. Norris. C'est là le sens du vote donné par les électeurs des comtés d'Iberville, de Carillon, de Morris et de Ste-Rose. C'est une protestation anticipée.

Quant aux libéraux catholiques et surtout les libéraux français, qui ont, en grand nombre, si joyeusement célébré le triomphe de vendredi, nous leur conseillons la modestie et la prudence. Le parti qu'ils acclament est tout bonnement celui qui a proscrit la langue française il y a vingt-cinq ans et qui parle maintenant de chasser le costume religieux de nos écoles. De plus, ces libéraux français entrent personnellement au Pouvoir par la petite porte : ils n'ont pas contribué à la victoire puisque la majorité de nos députés français n'est pas libérale; on les a ignorés dans la formation du gouvernement; les ministres libéraux ont exprimé, nous le savons, le désir de ne pas être appuyés par les électeurs français, afin de n'en pas être embarrassés ! Après tout cela, il n'y a pas lieu d'être très fiers ! La réflexion s'impose pour les libéraux français qui sont désintéressés, et nous en connaissons un bon nombre; et cette réflexion, elle viendra, nous en sommes sûrs.

La situation des catholiques n'est pas gaie en ce moment; mais il ne faut pas s'alarmer outre mesure. Ainsi que nous le disions au lendemain de l'arrivée de M. Norris au pouvoir en mai dernier, si le parti libéral de 1890 a violé ses engagements solennels pour avancer ses affaires, il est également possible que le parti libéral de 1915 mette sans plus de gêne une sourdine à ses ardeurs contre nous s'il y voit son avantage. Attendons. Et en attendant groupons-nous, affirmons une juste indépendance, redoublons de vigilance. Les triomphes électoraux sont éphémères aussi bien pour nos ennemis que pour les autres. Quand une fois nous ferons bloc, nos affaires s'achemineront rapidement vers le mieux.

Et nous finirons cet article par une simple constatation : il y a vingt-cinq ans que la question des écoles a surgi; il y a vingt-cinq ans qu'on enterre ici les catholiques; et c'est toujours à recommencer ! Tant que les partis politiques ne se décideront pas une fois pour toutes à faire justice, ils auront cette écharde fatigante dans les flancs : la question scolaire.

N. B.

LA CONDUITE A SUIVRE POUR LA MINORITE CATHOLIQUE DU MANITOBA

L'OPINION DE LA PRESSE

Nous reproduisons des articles que nous avons lus la semaine dernière dans nos échanges. Ces articles sont significatifs et peuvent être grandement utilés à la minorité manitobaine si elle veut en profiter; ils sont une justification de l'attitude de l'Hon. M. Bernier. Elles montrent que les meilleurs éléments de la province de Québec verraient avec satisfaction les catholiques du Manitoba relâcher leurs liens de partis pour la sauvegarde de leurs droits :

La politique au Manitoba

(L'Evénement)

Cette semaine, aura lieu au Manitoba une élection provinciale organisée par le parti libéral, avec la connivence du lieutenant-gouverneur Cameron, pour essayer d'assurer au cabinet Norris une majorité ministérielle en Chambre, "a working majority."

Il n'y a guère plus d'un an que l'électorat manitobain, pour une division de 28 comtés à 21, se prononçant une dernière fois en faveur du gouvernement Roblin, qui vient de disparaître dans le scandale sensationnel que l'on sait.
tir, dans le temps, cette majorité
Comme nous l'avons fait ressor-
de sept voix représentait à peu près exactement l'appoint apporté au parti conservateur par l'élément canadien-français. En effet, sous la direction de l'honorable M. Joseph Bernier, le populaire député de Saint-Boniface, nos compatriotes avaient voté, presque comme un seul homme, en faveur d'un gouvernement qui avait fait preuve à leur égard, dans une situation scolaire très critique, d'une tolérance et de bonnes dispositions évidentes.

La retraite regrettée de l'honorable M. Bernier, à l'heure où un nouveau chef succède à sir Rodmond Roblin, indique déjà suffisamment qu'il y a quelque chose de changé dans la situation politique du Manitoba, par rapport à la question qui prime toutes les autres, pour nous de la province de Québec comme pour nos amis de là-bas, la douloureuse question des écoles. Cette question est maintenant vieille de vingt-cinq ans, et il semble qu'elle entre dans une nouvelle phase qui causera de graves appréhensions à ceux qui souhaitent le règne de la justice, de l'équité et du droit en ce pays.

Les patriotes canadiens-français souhaiteront, avec nous, que le verdict des élections du Manitoba soit défavorable à M. Norris, quand ce ne serait que pour son intransigeance reconnue vis-à-vis la minorité catholique qu'il s'apprête à persécuter. N'a-t-il pas mis en tête de son programme une clause qui l'oblige à ravir à ceux-ci les adoucissements à leur sort obtenus sous le régime Roblin et qui ne sont pas garantis par l'odieux règlement Laurier-Greenway ?

Mais l'attitude du parti conservateur du Manitoba, pour le présent, laisse croire qu'il regrette lui-même la politique d'apaisement qu'il a pratiquée depuis quinze ans. On a souvent dit que c'était l'influence personnelle de M. Roblin qui entraînait son gouvernement à traiter favorablement les fidèles du grand défunt de Saint-Boniface. Nous redoutons—puissions-nous nous tromper ! — que l'avenir ne démontre le bien fondé de cette opinion.

On s'en souvient, lors de la récente convention provinciale du parti conservateur, on a décidé le rappel des amendements Coldwell, qui avaient certainement du bon, quoi qu'en aient dit autrefois nos divers contradicteurs. Le fait que les orangistes de tous les clans combattent si furieusement ces modifications apportées à la loi scolaire manitobaine doit convaincre tous les esprits sincères que le principe des amendements Coldwell était favorable à la cause catholique !

A tort ou à raison, la majorité conservatrice, décimée mais encore triomphante, qui fut ramenée au pouvoir l'année dernière, prétend que c'est la levée du fanatisme contre la tolérance religieuse et scolaire du gouvernement Roblin qui faillit alors lui être fatale. De là, la réaction regrettable que nous tenions à faire remarquer à nos lecteurs dans l'attitude de ce parti aujourd'hui ralliée sous la direction de sir James Aikins.

On comprend maintenant pourquoi l'honorable M. Joseph Bernier, qui fut le champion politique de la cause catholique au Manitoba durant la dernière décade, tienne à dégager sa responsabilité et à relâcher les liens qui le retenaient au parti conservateur officiel dont il était l'un des sujets les plus distingués. Nous n'hésitons cependant pas à écrire que ses sympathies restent et doivent rester conservatrices, d'abord parce que son ancien parti garde le mérite d'une tolérance de plusieurs années dont les bons effets existaient longtemps avant que les amendements Coldwell fussent votés, ensuite parce qu'il n'y a rien que de mauvais à attendre du parti libéral, semblable sous M. Norris à ce qu'il a été autrefois sous le vacher Thomas Greenway.

Un bel exemple

(L'Action Catholique)

Nous avons publié hier la déclaration publique par laquelle l'honorable M. Joseph Bernier, du Manitoba, naguère ministre dans le cabinet Roblin, se sépare du parti conservateur manitobain, dont il faisait partie, — mais sans adhérer au parti libéral de la même province, — pour rester fidèle aux principes qu'il a défendus jusqu'ici dans la cause des écoles catholiques.

L'acte de l'honorable M. Bernier constitue un bel exemple pour tous nos compatriotes et pour tous nos concitoyens. Les motifs qui l'ont déterminé sont de ceux qui justifient pleinement la décision prise et font honneur à celui qui s'en inspire.

L'existence et même une certaine discipline des partis sont quasi nécessaires dans un gouvernement constitutionnel. Sans cette discipline et ces groupements, qui maintiennent un peu d'ordre dans son fonctionnement, la machine parlementaire glisserait comme d'elle-même dans le chaos de l'anarchie.

Mais l'existence et la discipline des partis doivent reconnaître une loi qui leur est supérieure, celle de la morale et de l'honnêteté, une loi qui leur est aussi nécessaire pour les préserver du fléau qu'on a nommé l'aveugle esprit de parti, aussi contraire à la liberté sainement comprise qu'à l'honnêteté. Cet esprit de parti, qui se traduit par le mot souvent entendu et malheureusement trop fidèlement expressif : le parti avant tout; cet esprit de parti auquel bon nombre des hommes de notre race semblent si étroitement assujettis, nous a déjà fait beaucoup de mal et menace de nous en faire encore énormément.

En proclamant qu'il est des principes et des intérêts qui sont au-dessus des intérêts et de la discipline du parti, l'honorable M. Bernier se montre patriote autant que catholique éclairé. Catholique, il reste fidèle à la loi de Dieu, à celle de l'Eglise, à la voix de sa conscience. Patriote, il place avant tout le respect de la constitution entendue dans l'esprit de droiture qui l'a dictée; il maintient sur la base de la justice et d'une saine liberté l'entente qui doit exister entre les diverses nationalités dont se compose la population canadienne.

Nous ne savons pas si un troisième parti va surgir au Manitoba, pour adopter et essayer d'appliquer les principes préconisés par M. Bernier. L'entreprise sera difficile, car si M. Bernier et M. Hamelin se séparent de leur parti, parce que celui-ci veut rappeler les amendements Coldwell, on ne voit pas encore qu'aucun partisan de M. Norris ait songé à quitter son parti, bien que le programme scolaire de celui-ci soit plus radical et plus dangereux que l'autre. On ne voit même pas dans notre province, que les journaux canadiens français du parti de M. Norris lui aient jamais sérieusement reproché ce programme, qui comporte, avec le rappel des amendements Coldwell, bien d'autres mesures plus graves et plus menaçantes contre les écoles catholiques.

Quoi qu'il en soit, et même en face de cette constatation du mal causé chez nous par l'esprit de parti, il faut d'autant plus louer le bel exemple donné par M. Bernier, que le courage et l'intelligence dont il vient de faire preuve, sont encore, malheureusement, choses trop rares parmi nous. On a vu en effet des groupes de partis différents faire trève à leurs divisions, pour s'unir contre nous, on n'a guère encore vu les Canadiens-Français oublier leurs divisions, pour défendre leurs plus chers intérêts.

En se séparant avec calme et dignité de son parti, sans autre éclat que celui requis pour un acte public et dans une déclaration aussi ferme que pondérée, M. Bernier nuit peut-être à ses intérêts personnels en contristant d'anciens collègues amis; il n'en sert que mieux l'intérêt de sa patrie et la cause de ses compatriotes. L'exemple qu'il vient de donner n'en est que plus beau.

Les écoles du Mantioba

(La Patrie)

L'*Action Catholique* fait l'éloge de l'hon. Joseph Bernier qui a eu le courage de se séparer de son parti pour rester fidèle à ses convictions.

On sait ce qui a porté M. Bernier à rentrer sous sa tente. Notre compatriote voulait le maintien des amendements Coldwell, mais la convention conservatrice décida d'en demander le rappel. Déjà la scission.

Et après avoir reproduit l'article de l'*Action Catholique* que nous publions nous-mêmes aujourd'hui, la *Patrie* ajoute :

Le confrère prévoit dons des jours agités pour nos compatriotes du Manitoba, si M. Norris est maintenu au pouvoir.

Le programme du nouveau premier-ministre ne laisse, d'ailleurs, aucun espoir.

Les écoles françaises n'ont jamais été exposées à un aussi grave danger.

Bloc-Notes

(Le Devoir)

Un article du nouveau programme de la machine conservatrice au Manitoba, promet l'abrogation des amendements scolaires Coldwell.

Il libère ainsi les Canadiens-français de toute attache, même illusoire, à un parti qui les a bernés et exploités avec tant de sans-gêne, sans rien leur donner de substantiel ou même de praticable, écrit le *Canada* de ce matin.

Ce qui prouve d'abord que le fameux règlement Laurier-Greenway, tant vanté par le *Canada*, est défectueux, et, ensuite, que les Canadiens-français du Manitoba n'auraient pas actuellement raison de s'attacher à l'autre parti également engagé à rappeler les dits amendements Coldwell.

Les élections manitobaines

(La Presse)

Tous les journaux ont publié, ces jours derniers, la déclaration par laquelle l'honorable M. Joseph Bernier, du Manitoba, abandonne délibérément la politique de parti pour rester fidèle aux idées qu'il a préconisées au sujet des écoles catholiques manitobaines.

La nouvelle ligne de conduite adoptée par cet homme remarquable, qui a fait partie du Cabinet Roblin, et qui a collaboré à la rédaction des amendements Coldwell destinés à améliorer la situation des écoles confessionnelles de sa province, lui fait grandement honneur. Elle constitue un exemple de noblesse, de sincérité et de patriotisme que nous aimerions voir se généraliser parmi tous ceux de nos compatriotes qui s'occupent de la chose publique.

"Depuis qu'un gouvernement constitutionnel a été inauguré en notre pays, les hommes de notre race, dirait-on, ont fait presque une divinité avec le parti rouge ou bleu. "Le parti avant tout," "il faut sauver le parti", tels sont les cris que nous avons entendus bien souvent en temps d'élections.

Il n'y a pas de mal, sans doute, à s'inféoder à un parti, à voter et à faire des sacrifices pour un parti qu'on croit plus apte qu'un autre à pousser le char de l'Etat dans la voie de la prospérité matérielle. Mais l'allégeance à ce parti doit cesser pour nous, du moment qu'il veut mettre de côté les principes d'égalité et de justice qui sont à la base même de la Confédération canadienne, et en vertu desquels les Canadiens-français ont le droit d'apprendre et de parler leur langue, d'enseigner et de pratiquer la religion catholique dans n'importe quel coin du "Dominion."

La noble attitude de M. Bernier prêchera fortement aux Canadiens-français que les intérêts d'une race, d'une religion et d'une nationalité doivent primer ceux des divers groupes politiques.

M. Bernier a d'autant plus raison de se mettre à part des deux partis au Manitoba, que le record de ces derniers n'a rien offert de bien attrayant depuis quelques mois. Les deux chefs de ligue, M. Norris et M. Aikins, répudient les amendements Coldwell et ne promettent rien aux catholiques, de nature à les rassurer au point de vue des libertés scolaires qu'ils réclament à bon droit. Espérons que tous nos compatriotes manitobains suivront l'exemple de M. Bernier, qu'ils sauront se déclarer indépendants des deux partis actuels, et n'offriront leur concours, en tout cas, qu'à des hommes intègres et assez larges pour leur assurer pleine justice, ou, au moins, une existence tolérable.

L'esprit de parti qui nous a apporté tant d'humiliations devrait avoir fini son temps.

Une voix de l'Ontario

(Le Droit)

On lira sans doute avec plaisir, la déclaration qu'a faite l'honorable M. Bernier, secrétaire provincial dans le gouvernement Roblin, et que nous publions dans une autre colonne.

Voilà un homme qui comprend son devoir et qui met les intérêts de ses commettants, partant les intérêts du peuple, au-dessus des intérêts des partis. M. Bernier est un conservateur qui a des états de service, et qui voit ouvert devant lui un vaste champ aux ambitions légitimes de tout homme de talent et d'énergie. Cependant il ne craint pas de laisser là son parti qui vient d'adopter une politique contraire à la justice, au droit naturel et aux intérêts bien entendus du pays. Voilà une action qui mérite plus qu'une mention spéciale; c'est le renouvellement des beaux gestes de Lafontaine qui devrait servir de modèle à tous les politiciens conscients de leurs devoirs et des obligations qui pèsent sur leurs épaules.

Nos compatriotes du Manitoba ont subi un rude choc dans la chute du gouvernement Roblin qui paraissait vouloir rendre justice aux catholiques.

Ils vont avoir à lutter encore plusieurs années avant de voir leurs droits reconnus, mais la lutte semble avoir trempé leur courage, la belle attitude de M. Bernier en est une preuve évidente.

Après avoir reproduit la note adressée à la presse par l'ancien Secrétaire-Provincial, le *Droit* ajoute :

Cette déclaration de M. Bernier est claire et éloquente. Elle fait honneur à celui qui l'a faite. Elle prouve, une fois de plus que l'homme ne craint pas de compromettre sa carrière politique pour le respect des principes de la justice et pour l'honneur.

Les élections au Manitoba

(Patriote de l'Ouest)

Les élections provinciales auront lieu demain au Manitoba. L'hon. M. Bernier mérite l'estime de tous ses compatriotes et de tous les catholiques pour la courageuse répudiation qu'il a su faire du programme radical et sectaire d'Aikins et de Norris. Il a donné un bel exemple dont nous le félicitons de tout cœur. Puisse se réaliser le vœu qu'il émet de la formation d'un parti constitutionnel dont le programme sera de rendre justice aux minorités.

(La Semaine)

L'hon. Joseph Bernier donne à la Province du Manitoba et à toute la Puissance du Canada, un magnifique témoignage de fidélité aux principes.

Sorti indemne de la tourmente politique qui a jeté sur le carreau les chefs des deux partis, il s'abstient de prendre place dans les rangs de son parti réorganisé, parce que celui-ci n'a pas voulu s'engager à maintenir les engagements Coldwell.

L'opportunité de ces amendements est actuellement discutée et les opinions sont partagées à ce sujet; sans vouloir nous prononcer sur le mérite de la question en jeu, nous aimons à rendre hommage à l'homme intègre qui préfère ses convictions à son parti.

L'HON. THOMAS CHASE CASGRAIN

L'Honorable Thomas Chase Casgrain, ministre des Postes, et madame Casgrain, sont passés à Winnipeg la semaine dernière en route pour l'Ouest. Ils ont visité Regina et ses environs vendredi dernier. Ils sont ensuite partis pour Banff, Calgary et la côte du Pacifique.

L'HON. JUGE GERVAIS

On annonce la mort, à Montréal, de l'honorable juge Gervais. M. Gervais fut longtemps député au Parlement fédéral pour l'une des divisions de Montréal. Il était âgé de 52 ans.

PARADE LIBERALE

Les libéraux de Winnipeg ont organisé une procession triomphale à l'Honorable M. Norris, hier après-midi. Les principaux figurants de la procession étaient : L'Honorable premier-ministre lui-même, M. N. W. Rowell, chef de l'opposition libérale dans Ontario, M. S. E. Clement, l'adversaire heureux de sir James Aikins dans Brandon, M. George Armstrong, de Manitou, etc.

Il est certainement légitime pour le parti libéral de se réjouir, puisqu'il est vainqueur.

* * *

Détail qui ne manque pas de piquant : on a remarqué dans la procession un grand nombre d'employés publics canadiens-français appartenant au service civil fédéral. Plusieurs de ces messieurs ont plié le dos quand M. Borden est arrivé au pouvoir en 1911. Un certain nombre ont prétendu renier leurs opinions politiques ; ce qui est plus fort encore, quelques-uns ont demandé des augmentations de salaire aux nouveaux maîtres ! Tous, bien entendu, déclaraient être *en dehors et au-dessus de la politique.* Et la preuve de leur sincérité c'est qu'à la première occasion ces messieurs se campent en pleine parade libérale ! Ça manque d'élégance.

DANS NOS COMTES FRANÇAIS

M. Aimé Bénard est vainqueur dans le comté d'Iberville; M. Albert Préfontaine, dans Carillon ; M. Joseph Hamelin, dans Sainte-Rose et M. Jacques Parent, dans Morris. Nous félicitons ces messieurs de leur victoire. Ils ont tous fait une louable déclaration d'indépendance des partis politiques durant leur campagne; et nous savons que nous pouvons compter sur leur patriotisme dans la situation difficile qu'ils occuperont à la législature.

M. J. A. BEAUPRE

M. J. A. Beaupré ne sort nullement amoindri de la lutte qu'il vient de faire dans Saint-Boniface. Il a été emporté par la vague qui passait sur toute la province, mais sitôt la bataille terminée adversaires comme amis ont rendu hommage à sa sincérité d'intentions, à sa loyauté dans la discussion et à son talent.

M. Beaupré était selon nous bien supérieur à ses adversaires, et par ses aptitudes et par ses principes; il aurait fait un excellent député. Il y a heureusement des lendemains aux batailles électorales; et quand on est jeune, et fort, et estimé comme M. Beaupré, ces lendemains doivent être pleins d'espérance.

M. J. B. LAUZON

Nous tenons à louer M. Lauzon de sa très active campagne dans le comté de LaVérendrye. Il avait affirmé une raisonnable indépendance et son attitude valait mieux que celle de son adversaire.

LE BLE

La coupe du grain est commencée depuis lundi. Elle sera générale dans deux ou trois jours.

Jamais encore nous n'avons eu dans l'Ouest Canadien une telle abondance de moissons. Les cultivateurs empileront trois cents millions de piastres, qui se distribueront ensuite dans tout le pays et surtout dans l'Ouest canadien. La Providence, qui permet les sanglantes guerres d'Europe, nous traite en enfants gâtés. Nous vivons dans la paix et nos champs sont remplis de blé. Sachons apprécier de tels bienfaits.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Dimanche, le 15 août, fête de l'Assomption de la Très Sainte-Vierge Marie, tous les élèves actuels et anciens sont invités à venir faire la sainte communion au collège, à la messe de 7 heures. La cérémonie terminée, déjeuner au réfectoire.

PREMIERS VOEUX

(La Croix, de Montréal)

Nous apprenons que M. Gaston Hacault, fils de notre cher collaborateur, M. Louis Hacault, (de Bruxelles, Manitoba) et novice de la Compagnie de Jésus, à la Maison Saint-Joseph au Sault-au-Récollet, a prononcé ses premiers vœux. Nos meilleures félicitations au jeune lévite.

LE PRINCE LOUIS BONAPARTE

Attaché militaire de la Russie à l'armée italienne

Rome.—Le prince Louis-Napoléon Bonaparte, qui s'est vu refuser la permission de combattre dans l'armée française, puis tour à tour dans toutes les armées des alliés, vient d'être nommé attaché militaire de la Russie dans l'armée italienne, sur l'Isonzo. Le prince s'est immédiatement rendu aux quartiers-généraux du général Cadorna, où il a été reçu par le roi Victor-Emmanuel. Le prince fut jadis colonel dans l'armée russe. Il est le frère du prince Victor-Napoléon, prétendant au trône de France, et le cousin du roi d'Italie.

Dedie aux Pessimistes!

A ceux qui se demandent pourquoi les Français et les Anglais ne prennent pas l'offensive, à l'ouest nous dédions les lignes suivantes :

On sait que les Allemands, en se terrant sur le territoire français, après la bataille de la Marne, ont imposé à nos cousins d'outre-mer la guerre de tranchées. Après leur brillante victoire, les Français n'ont pu pousser la poursuite des Allemands parce que leurs troupes étaient épuisées par huit jours de lutte incessante. Il leur a fallu, eux aussi, se mettre à l'abri dans des trous. Terrés ainsi nez à nez avec les Allemands, leurs troupes n'ont pu entreprendre la grande offensive sur laquelle tout le monde comptait, parce que l'ennemi avait sur elles une écrasante supériorité en artillerie et en mitrailleuses; les pertes d'une offensive entreprise dans ces conditions eussent été effroyables. Sans doute les Français ont augmenté leur matériel de guerre, fabriqué des canons, des fusils et des mitrailleuses, mais pendant ce temps, l'ennemi a fortifié ses positions de campagne d'une manière formidable; de sorte que l'offensive ne peut plus être lancée aujourd'hui contre l'ennemi sans une longue préparation par l'artillerie. Il faut démolir chaque position à coups d'obus avant de lancer l'attaque de l'infanterie et, pendant cette attaque même, il faut que l'artillerie exécute en avant d'elle des tirs intenses, appelés "tirs de barrage," qui empêchent l'approche des réserves ennemies vers la tranchée attaquée.

La dépense de munitions nécessitée par cette tactique est énorme. Si énorme que, malgré tout ce que l'industrie française a pu fournir par un effort constant et acharné, Joffre n'en a pas assez. Les réserves accumulées permettent des coups de mains importants, mais quant à une offensive générale, il n'y faut pas songer encore. Ce serait faire tuer inutilement des milliers d'hommes.

L'Angleterre n'est pas prête non plus à fournir l'effort que nous sommes en droit d'attendre d'elle. Elle a pris, pour augmenter dans une proportion suffisante la fabrication des munitions, des mesures qui n'ont pas encore donné leur plein effet. Pourquoi le général Joffre—en supposant qu'il en ait les moyens matériels —entreprendrait-il, au prix de la vie de milliers de soldats français, une tâche qui pourra être menée à bien, dans de meilleures conditions et contre un ennemi plus affaibli, avec la collaboration d'une puissante armée anglaise ? Les Anglais ne refusent pas de donner leur sang à la grande cause que tous défendent en commun, mais ils ne sont pas prêts.

Il est aisé de dire : "Nous sommes prêts, prenons l'offensive et chassons de chez nous et de la vaillante Belgique les hordes barbares. Délivrons notre sol de la souillure ennemie et portons chez lui la guerre dont nous souffrons, la guerre avec toute ses tristesses et ses horreurs." Mais, comme nous venons de l'expliquer, pareille offensive à l'heure actuelle signifierait une effroyable hécatombe de soldats français. Il nous faut donc attendre afin de s'assurer le maximum de résultats avec le minimum de pertes.

Mais, diront les esprits timorés, si l'on veut toujours attendre, on risque fort de se trouver tôt ou tard dans une fâcheuse position. Lorsque les Austro-Allemands en auront fini avec les Russes ils jetteront sur le front français la masse formidable de leurs armées orientales ainsi disponibles, et alors !...

Alors, amis lecteurs, si les Allemands, grâce à une dépense folle de munitions et de vies humaines, arrivaient à vaincre ce serait une nouvelle ruée vers le centre de la France, n'est-ce pas ? Ce serait la nouvelle course vers Paris, course qui serait peut-être poussée plus loin encore que la première, n'est-ce pas ?

Oui, mais... à ce moment précis vous vous souviendrez certainement de la première ruée, celle de septembre 1914, qui se termina par le miracle de la Marne qui n'était que le résultat d'un plan stratégique minutieusement réglé par le haut état-major français. Et vous verriez ce "miracle" se renouveler mais en prenant des formes plus grandioses; vous assisteriez alors à une réplique cent fois plus funeste pour l'armée allemande de la bataille de la Marne, à l'effondrement sinon total du moins partiel de la puissance militaire de l'Allemagne : vous verriez le désastre dont on ne se relève pas et qui conduit, à bref délai, à la reddition complète et sans conditions.

Nous ne connaissons pas les plans du haut état-major français.

Nous ne savons pas s'il "désire" l'offensive allemande qui ferait sortir enfin l'ennemi des tranchées formidables qu'il occupe sans que les Français eussent pour obtenir le même résultat, à subir les pertes effroyables qui seraient le prix de notre offensive. L'attaque des lignes de tranchées bien organisées est très onéreuses; on l'a vu à la bataille d'Ypres, où le million d'Allemands que le kaiser avait lancés sur les lignes franco-anglaises pour se frayer un chemin vers la Manche, perdit 250,000 hommes. Nous ignorons si le généralissime français attend cette offensive qui lui permettrait de manœuvrer afin d'imposer à l'ennemi et la supériorité de sa science stratégique et la supériorité numérique de troupes fraîches et supérieurement armées; ou bien s'il attend d'être suffisamment outillé en matériel de guerre et munitions pour "annihiler" les travaux de défense de l'ennemi et refouler les hordes allemandes sur leur territoire. Tout cela nous l'ignorons, mais c'est dans le domaine du possible.

Toutefois, ce dont nous sommes sûrs, c'est que les hautes qualités professionnelles et le patriotisme éclairé de Joffre lui feront prendre le parti le plus sage. D'autre part, il se peut que les armées du kaiser, épuisées par l'effort accompli sur d'autres champs de bataille, restent, des Flandres en Alsace, sur la défensive. En pareille ocurrence, une seule alternative resterait au généralissime, l'offensive dont nous parlions tout à l'heure, c'est-à-dire celle qui donnera le maximum avec le minimum de pertes.

Attendons et ayons confiance.

LE GRAND PURIFICATEUR DU SANG

"Fruit-a-tives" Nettoie, Purifie, Enrichit.

Le jus des fruits est le remède de la Nature. "FRUIT-A-TIVES", *le remède aux fruits de si grande renommée*, maintient la pureté et la richesse du sang, parce qu'il éloigne du système toutes les impuretés. "Fruit-a-tives" *améliore l'action de la peau;* permet à l'estomac de bien digérer la nourriture; régularise les intestins; et soulage l'effort imposé aux rognons. "Fruit-a-tives", par ses effets purgatifs et curatifs sur les organes d'élimination, débarrasse le système de toute manière de rebuts, *assurant ainsi un approvisionnement de sang pur.*

50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives, Limited, Ottawa.



BUREAU DES TERRES DU DOMINION, DISTRICT DE WINNIPEG

Avis public est par les présentes donné que le et après le 17ème jour d'août 1915, les terres à culture suivantes seront mises à la disposition du public qui voudrait faire ses entrées comme Homestead.

Township 27, Range 3 East of P.M.
Township 34, Range 9 West of P.M.
Township 35, Range 9 West of P.M.
Township 36, Range 9 West of P.M.
Township 70, Range 5 West of P.M.
Township 71, Range 5 West of P.M.

Excepté les terres d'Ecole et les terres de la Cie. de la Baie d'Hudson, toutes les terres à bois et les terres de un ½ mille du centre de la ligne du Chemin de fer de la Cie. de la Baie d'Hudson.

Daté à Winnipeg, 15 ème jour de Juillet 1915.

L. RANKIN,
Agent des Terres du Dominion.

38-40

L'Hon. J. Bernier H.P. Blackwood
Noel Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Argent à prêter sur hypothèques.
Placements de capitaux privé
BUREAUX :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. Dubuc W. B. Towers
Consul Belge Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy
Avocats et Notaires
BUREAUX :
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Casier Postal 443

Albert Dubuc Jacques Mondor

DUBUC & MONDOR
Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX :
27 et 28 Edifice Canada Life
Coin des rues Main et Portage
WINNIPEG
Telephones Main 8696 et 583
Placements de capitaux-privés

ALFRED U. LEBEL
Tel. Garry 2073
AVOCAT — NOTAIRE
400 Electric Railway Chambers
Winnipeg

Heures de Bureau :
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté de Paris
Telephone Main 1886
283 Avenue Provencher
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau : Bloc Somerset
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence :
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS :
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 8½ p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité :
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU :
Cadomin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau M. 4049. Rés. M. 4640

J. A. BEAUPRE
Avocat, Notaire, etc
308 McINTYRE BLOCK
Phone Main 1554
WINNIPEG

Dr Louis F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.
NOUVELLE ADRESSE
356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

Dr. W. LEMAIRE
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
Bureau et Résidence :
60 Rue Marion, St. Boniface
Phone Main 5253
HOPITAL PRIVÉ

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec.-Trés.
STANDARD PLUMBING CO'Y
Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man.
Téléphone Main 529
Gérant, J. R. Turner, 46 ave. Provencher, St-Boniface, Tél. M. 8132
Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plombiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

POUR VOS
EPICERIES et PROVISIONS
ALLEZ CHEZ
T. Pelletier & Cie
AvenueTaché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

MINARD'S LINIMENT
THE GREAT INTERNAL & EXTERNAL REMEDY FOR MAN & BEAST
Price 25 cts.
MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED
YARMOUTH, N.S.
Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD
MINARD'S LINIMENT CO LTD

Soyez Bien et Vigoureux
Chassez la maladie de la maison
Toutes les maladies proviennent de l'incapacité du sang de supporter les attaques des microbes. L'Oxigène est l'agent revivifiant du sang. Il est absorbé normalement par les poumons et les membranes. Si ceux ci sont incapables d'agir normalement, le sang perd son pouvoir purifiant.
OXIDONOR
fait abondamment absorber au corps l'oxigène de l'air, ainsi revivifiant le sang, et le rendant capable de supporter et combattre les ravages de la maladie. Oxidonor est solide, facilement transporté et toujours prêt à être employé en aucun temps et en aucun lieu.
Ecrivez pour avoir nos livres gratuits.
Méfiez-vous des imitations. Le véritable Oxidonor porte le nom de l'inventeur "Dr H. Sanche", gravé dans le métal.
DR H. SANCHE & CO.
364 rue Ste-Catherine-Ouest Montréal

Mme LOUIS VASSEUR

dit: "Le retour de l'âge m'a tenue malade pendant huit ans et moi qui avais employé tant de remèdes, j'ai regretté de n'avoir pas pris en premier lieu les PILULES ROUGES."

Mme ANTOINE BROUSSEAU

dit: "Je n'eus plus à souffrir ni des reins, ni de l'estomac; mon sommeil était calme, l'appétit bon, les digestions allaient bien dès que j'eus pris des bonnes Pilules Rouges."



Mme LOUIS VASSEUR

Quels changements n'arrivent-ils pas à une femme vers la quarantaine, à cette époque appelée avec beaucoup de raison "le changement de vie." C'est bien en effet une transformation radicale qui s'opère en elle. La femme qui vivait heureuse et tranquille, se voit tout à coup assaillie d'inquiétudes et de troubles nerveux; sa digestion devient laborieuse; son appétit s'en va, le sommeil la quitte; elle devient sujette aux douleurs de toutes sortes, aux maux de tête, aux névralgies, étourdissements, engourdissements, bourdonnements d'oreilles, palpitations de cœur, bouffées de chaleurs, frissons, etc.; c'est aussi une lassitude générale avec dérobement des jambes, un affaiblissement de la vue, la perte de mémoire, parfois des rougeurs, des boutons, des éruptions, etc., etc.

Les témoignages que nous publions aujourd'hui sont ceux de deux femmes heureuses d'exprimer leur satisfaction des résultats obtenus par les Pilules Rouges :

"J'ai été troublée pendant huit ans par le retour de l'âge; j'endurais continuellement des douleurs internes; tout mouvement m'était pénible tant les reins me faisaient mal; j'avais des bouffées de chaleur et des vertiges à ne pouvoir rester debout. Pendant le cours d'une année j'ai pris le lit quatre foir et je fus obligée de me mettre sous les soins d'un médecin qui cependant ne rétablit pas ma santé. J'étais devenue très faible, très nerveuse et avais de forts battements de cœur. J'étais désespérée, lorsqu'il me vint à l'idée de prendre les Pilules Rouges dont j'avais beaucoup entendu parler. Dès les premières boîtes je me suis trouvée plus de force et moi qui avais déjà employé tant de remèdes, je regrettai alors de n'avoir pas pris plus tôt les Pilules Rouges. Sous leur action c'était la santé qui reparaissait; chaque jour je me trouvais mieux, plus à l'aise et souffrant moins. Une douzaine de boîtes de Pilules Rouges a suffi." Mme Louis Vasseur, 3 rue Rose, Burlington, Vt.

"J'étais, depuis six mois, malade des reins et très faible; pendant tout un hiver j'ai dû me tenir couchée; je n'avais pas assez de force pour demeurer debout et encore moins pour m'occuper de l'entretien de ma maison. J'avais contracté un rhume et je toussais tant que j'en avais des douleurs dans le dos et dans l'estomac. Après m'être fait soigner par un médecin et n'avoir obtenu aucun bien de son traitement, je me mis, sur les instances de quelques amies, à prendre des Pilules Rouges. Dès les premières semaines, j'ai senti ma santé s'améliorer et mes forces s'accroître. Je fus bientôt debout et commençai à travailler; je n'eus plus à souffrir ni des reins, ni de l'estomac, ni du bas-ventre. Mes nuits se passaient dans un sommeil calme et reposant, l'appétit était bon, les digestions allaient bien, enfin, le changement de l'âge, qui avait été la cause de cet écart de ma santé, s'opéra, me laissant avec la même vigueur, le même entrain et le même courage que ceux de ma jeunesse. J'attribue aux Pilules Rouges cet aussi parfait rétablissement." Mme Antoine Brousseau, 139 rue Church, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

N'OUBLIEZ PAS QUE L'IMPRIMERIE DU **MANITOBA** EST OUTILLEE POUR EXECUTER TOUTES SORTES D'OUVRAGES MUNICIPAUX, TELS QUE RAPPORTS D'AUDITEURS, LISTES MUNICIPALES, FORMULES, ETC., ETC.

Vos bébés ont besoin d'un soin spécial durant les chaleurs. S'ils sont malades, nous pouvons vous renseigner sur la nourriture à leur donner. Ou mieux encore, voyez votre médecin et envoyez-nous la prescription, et soyez surs que vous aurez satisfaction.
R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
Téléphone Main 5604
Saint-Boniface, Man.

LA MAISON
HENRY BIRKS & SONS
Limitée
Vend: montres, bijoux, diamants, argenteries, ouvrages en cuir, verre taillé, horloges, bronzes, papeterie et beaucoup d'autres marchandises utiles et convenables pour cadeaux de fête, de mariage et d'anniversaire.
HENRY BIRKS & SONS Ltd
Winnipeg
Porte & Markle
Gérants de l'annonce
ON PARLE FRANCAIS

Louis MATILE
Horloger Expert
131 Rue Marion. Norwood
Horlogerie, Bijouterie, Orfevrerie.
de premier ordre.
Reparations en tout genre.
Travail soigné, Prix moderes.
MAISON DE CONFIANCE

AVIS

AVIS est donné par les présentes que Aimée Rita Elliott, de la Cité de Winnipeg, dans la Province de Manitoba, femme mariée, fera demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir son bill de divorce contre son mari, Dawson Whitla Elliott, de la dite Cité de Winnipeg, pour motifs d'adultère et abandon.

Daté dans la Cité de Winnipeg, province du Manitoba, ce 21ème jour d'Avril, A. D. 1915.

BONNAR, TRUEMAN, HOLLANDS & ROBINSON,
Solliciteurs pour l'Applicante,
503-504, Winnipeg Electric Railway Chambers, Winnipeg, Manitoba.
28-42.

Savez-vous
Que les Plus Beaux Bateaux des Grands Lacs

Laissent Duluth et Port-Arthur TOUS LES JOURS, excepté le Lundi

Le "Lake Superior Express" du Canadian Northern laisse la Station Union à 5.20 hrs P. M.

C'est le Veritable Convoi pour les Bateaux

Tous les trains de l'ouest font connection à Winnipeg avec le "Real Boat Train"

Excursions d'Ete dans l'Est

MANITOBA

DE—	A Montreal	Quebec	Toronto
Brandon	$61.80	$66.70	$56.70
Carman	57.85	62.75	52.75
Hartney	63.45	68.35	58.35
Neepawa	60.95	65.85	55.85
Swan River	69.10	74.00	64.00

SASKATCHEWAN

DE—	A Montreal	Quebec	Toronto
Canora	$70.30	$75.20	$65.23
N. Battleford	83.30	88.20	78.20
Prince Albert	82.20	87.10	77.10
Regina	72.85	77.75	67.75
Rosetown	82.80	87.70	77.70
Saskatoon	79 20	84.10	74.10

ALBERTA

DE—	A Montreal	Quebec	Toronto
Camrose	$93.55	$98.45	$88.45
Calgary	94.80	99.70	89.70
Edmonton	$94.80	$99.70	$89.70
Stettler	93.55	98.45	88.45

Pour voyage aller ou retour par les Lacs ajouté $8.00 aux prix ci-haut mentionnés.

Les prix des billets de passage de tous les points de l'Ouest du Canada sont en vente jusqu'au 30 septembre. Bon pour 60 jours avec privilège d'arrêt à chaque endroit.

Chars dortoirs et réservation sur les bâteaux avec clefs pour chambres. Adressez-vous à l'Agent du Canadian Northern, où écrivez à R. Creelman, C.N.R. Winnipeg ; Wm. Stapleton, D.P.A., C.N.R. Saskatoon.

Antonio Lanthier
MANCHONNIER

C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE REPARER VOS FOURRURES.— FOURRURES REPAREES ET REMODELEES—FOURRURES DE TOUS GENRES SUR COMMANDE

Ouvert tous les soirs. Téléphone Main 5355

207 rue Horace, Norwood, Saint-Boniface.

GRAND TRUNK PACIFIC

Service Ameliore
De Chemin de Fer et Bateaux
Pour la
COTE DU PACIFIQUE

Départ de Winnipeg	6.00 p.m.	Dimanche,	Mardi,	Vendredi
Arrive à Prince Rupert	6.15 p.m.	Mercredi,	Vendredi,	Lundi
Arrive Vancouver	4.00 p.m.	Vendredi,	Dimanche,	Mercredi
Arrive Victoria	10.30 p.m.	Vendredi,	Dimanche,	Mercredi
Arrive Seattle	6.00 a.m.	Samedi,	Lundi,	Jeudi

Voyez les Monts Rocheux canadiens dans leur plus haut et leur plus beau. Mont Robson surnommé "Le Suprême", les grandes rivières de la Colombie Britannique et 700 milles de voyage sur les Palais flottants du Grand Tronc Pacifique à travers les eaux de la Norvège d'Amérique, et des merveilles innombrables en voyageant vers la Côte du Pacifique et la Californie.

Service excellent, chemin de fer ou bateaux ; il est connu et s'annonce par lui-même : c'est GRAND TRONC PACIFIQUE.

Pour plus amples informations, adressez-vous à

W. J. QUINLAN, Agent des Passagers du district, Gare Union, Winnipeg.
M. E. SABOURIN, Agent des Passagers, 60 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 4372

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE
51 Avenue Provencher
TELEPHONE MAIN 4930
ENTREPRISE D'ELECTRICITE
Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poêles Electriques, Moulins Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.
Estimations fournies sur application

Laveie & Cie
Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares
25 Rue Dumoulin - Tel. 2563
Saint Boniface

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Chronique de la Province

LE PAS, MAN.

MM. S. Landry et Fréchette sont allés sur la rivière Carotte pour faire du foin. Celui-ci était en ville aujourd'hui et dit que l'inondation n'a pas encore affecté l'endroit où ils se trouvent.

—La rivière Saskatchewan monte graduellement; elle a monté de 12 pouces en huit jours.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi un roulement lointain, ou tonnerre se fit entendre, c'était la première fois qu'il tonnait au Pas cette année.

Harry Easton, un anglais bien connu ici, s'est noyé dans la rivière Saskatchewan, à 30 milles d'ici. Etant en canot à gasoline et voulant approcher du bateau à vapeur de la Ross Navigation Co., alors en mouvement, le vapeur frappa le canot à gasoline de travers et le renversa complètement, le canot passant complètement en dessous du vapeur et ne reparut à la surface qu'un quart d'heure plus tard, à plus de un mille plus loin dans le milieu de la rivière. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

—M. D. Boileau, dont le terrain situé à l'embouchure de la rivière Carotte, et qui est inondé en ce moment, dit que la terre qu'il a sortie du puits qu'il a creusé, à 12 pieds de profondeur est de la même qualité que celle du dessus et que les grains poussent aussi bien que sur le sol de surface, à cette profondeur il a trouvé des corps d'arbres, sans doute déposés là par les eaux. Douze pieds de profondeur d'une alluvion d'une richesse inouïe, voilà la sorte de terre qui entoure Le Pas. Le gouvernement trouvera-t-il un moyen de pouvoir donner aux cultivateurs, ces terrains qui se montent à plusieurs milliers d'acres, d'une richesse sans pareille, sans qu'ils aient à craindre les inondations qui peuvent survenir ? Il y a lieu d'espérer, car il paraîtrait qu'en ce moment des ingénieurs travaillent à prendre les différents niveaux de la rivière.

Le gouvernement en baissant le niveau de la rivière Saskatchewan ouvrirait à la colonisation, non seulement une étendue immense de terrain d'une richesse incomparable, mais donnerait à la colonisation un pays très approprié à la culture. La température de l'été est excellente pour la végétation, les gelées hâtives du mois d'août, telles qu'il y en a dans le sud-est de la province de la Saskatchewan, sont inconnues (il faut mentionner, ici toutefois, que dans les endroits encore tout en muskeg, c'est-à-dire tout couvert de mousses, il y a des gelées blanches très souvent, et personne ne s'en étonne ici, car tout le monde sait que le muskeg ne dégèle qu'une fois le bois défriché, mais dans cette article nous ne parlons que du terrain cultivable, ou en culture). Les ouragans sont encore plus rares, la grêle n'ayant encore jamais tombé pour causer des dégâts. Des essaies de la culture du blé faits à l'école industrielle Indienne de Big Edey, démontrent une végétation luxuriante, des échantillons de blé, avoines, orges, étaient apportés en ville vers le 15 de juillet, les blés étaient épiés et déjà fort avancés. Ces grains avaient été ensemensés sur du terrain défriché le printemps dernier. La fertilité du sol dans les alentours du Pas est extraordinaire et ce fait a déjà été maintes fois mentionné, tous les jardinages poussent très facilement.

—M. Hudon, gérant pour la Hudson Bay Co., à Red Earth, à environ trente mille du Pas, apportait en ville, ces jours derniers, un splendide échantillon de foin de mil.

ROSALIE

C'est la baïonnette.

D'où lui vient ce nom ? Je ne sais pas. De père inconnu.

Avec un éclat de rire, il a dû naître au soleil dans la bouche d'un caporal qui sifflait, en train d'astiquer "Rosalie." Aussitôt, comme un guidon battu par la pierre à fusil, il a pris feu, il a brillé, brûlé... sur toute la ligne.

Rosalie... On n'est pas bête. On avait compris. On avait deviné du premier coup, sans demander à personne, *qui ça voulait dire*. .

Elle est tellement nationale et française, cette baïonnette, qu'au début même de notre enfance et bien avant que nous allions au pas, elle s'impose, par un attrait mystérieux, à l'admirative extase de nos regards... Elle prend et captive comme un miroir les deux petites alouettes qui, dans le sillon de notre frais visage, s'éveillent à la lumière... Dès qu'un crayon tenu par un bout peut tenir de travers entre nos doigts de laine, et que de l'autre bout nous gâchons gravement la blancheur du papier, quel est presque toujours l'objet chéri qu'entreprend de figurer notre dessin naïf ? Une baïonnette. C'est si vite fait, si logique, si facile, si clair ! Sa forme toute naturelle, élancée comme un point d'exclamation, jaillit d'elle-même sous la main pour se brancher au bout du porte-plume. Déja, dans les soldats de plomb, c'est ce qui frappe le plus : la baïonnette. Tordue on la redresse. On ne voit qu'elle... en attendant que, multipliée à l'infini, elle étale ensuite une plaine aveuglante et demesurée, un champ d'inflexible épis.

Observez-la en temps de paix, à 0m,20 du factionnaire immobile et sérieux dont ennoblit la joue et muscle la mâchoire. Comme elle est roide, froide et dure! Et comme elle dit bien "qu'on ne passera pas" Et quand, le pied en avant, il s'appuie du bras sur elle, à l'angle droit de son barreau, le fantassin tranquille a vraiment l'air d'un grand seigneur accoudé à un balcon. Plus fine et hardie qu'une aiguille, elle est le jet d'eau du fusil, elle en augmente au moral la longueur, la portée; elle s'équilibre avec le pavé de la crosse et donne à l'arme son vrai poids. C'est le jouet favori du troupier aux guêtres de cuir, l'arme des braves par excellence et sous le baiser perçant de laquelle ils aiment bien aussi mourir comme le chevalier d'Assas et le petit Bara.

Effilée pour l'attaque et trempée pour la charge, elle se croise, impétueuse, au poing du gai zouave et du colonial jauni. Le chasseur alpin ne la quitte pas et vole à ses trousses, le Sénégalais la prend quand il faut dans ses dents et le lignard infatigable en fait, hors des repas, sa fourchette ordinaire.

Un moment fameux, qui m'a toujours plu, est celui ou l'on sommande tout à coup de la mettre au canon. Ah ! il y a là une minute étourdissante, sublime, un enchevêtrement de dards, un guêpier de lueurs, un embrouillamini de pointes et d'acier..... (tout cela prompt, limpide, vif !) jusqu'à la seconde où chacune, retournée, ayant poussé son cri aigu, est en place, debout, le bec en l'air, et perchée sur sa douille.

Ainsi prête, elle n'attend plus que la voix du chef ou le coq du clairon pour partir et foncer. Elle frémit déjà d'impatience et de désir, de soif et de gourmandise. Une fois lâchée, elle entraine tout, le fusil, les gros souliers, l'homme et son bagage, et la compagnie..... elle arrive sur le tas, elle plonge à fond dans le tambour des poitrines dans la peau d'âne qu'elle crève ainsi qu'une outre humaine. Elle accomplit son inexorable et terrible besogne, elle ne sait plus ce

(A suivre sur la 4ème Page)

The New Transcontinental

Route la Plus Courte pour l'Est du Canada

Chemin de Fer du Gouv. Can., T. & N.O. Ry., Grand Tronc

WINNIPEG - TORONTO

COMMENÇANT DIMANCHE LE 18 JUILLET

Passant par Cochrane, Cobalt et North Bay—A travers le Nouvel Ontario et les "Highlands d'Ontario"

Tous les jours

Dép. d'Edm'n 8.30 a.m. — Winnipeg 5.15 p.m. dim., mardi, jeudi

Dép. Sask'n 8.30 p.m. arrive Cochrane 6.15 p.m. lun. merc. vend.

Dép. Reg'a 10.30 p.m. arrive North Bay 3.45 a.m. mar. jeudi, sam.

Arr. Win'g 2.25 p.m. arrive Toronto 12.05 a.m. mar. jeudi, sam.

Chars de passagers-réfectoir, touristes et dortoirs éclairés à l'électricité. Horaires des trains, billets de passage et de parloir et autre information par les agents du G. T. P.

AVEZ-VOUS VU
Nos Dernieres Allumettes ?

DEMANDEZ

"THE BUFFALO"

Faites attention au "Buffalo"—sur la boite

The E. B. EDDY CO., Limited

Hull, Canada.

J. D AOUST, Tel. Main 5598 — E. DUGAL, Tel. Main 7469

DAOUST ET DUGAL

Entrepreneurs de

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher, — St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE—RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

Liste des départs des bateaux de la Cie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK A BORDEAUX

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, St-Boniface — Tel. Main 4372

Le Cultivateur Sait



que les fabricants de PURITY FLOUR achètent la première qualité de blé dur de l'Ouest. Cette compagnie possède environ une centaine d'élévateurs dans les provinces de la prairie où se récolte le meilleur blé du monde.

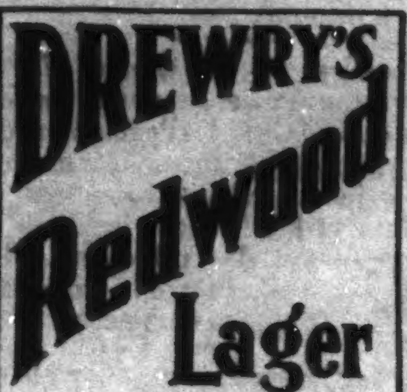
Un achat soigné de la matière brute permet au meunier et au chimiite de produire une farine uniformé et reconnue pour sa bonté et sa qualité. PURITY est la haute valeur du Canada. Faites-en l'essai à votre prochaine cuite.

PURITY FLOUR
More Bread and Better Bread

Une bonne Biere

A DEMANDER

Une bonne Bière à conserver chez soi, c'est toujours la Bière



En caisse d'une chopine ou d'une pinte. En vente partout.

E. L. Drewry, Ltd Winnipeg

F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informer :

44 Aikins Bldg Tél. G. 3306

221 McDermot ave. Wpg

DESJARDINS

FRERES

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R

Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementa tions interieures et extérieures Bancs d'Eglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres, Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence cù à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

DEVOIR—Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 de l'acre.

DEVOIR—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant $300.

La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé : $4,000,000. — Capital payé : $4,000,000

Fonds de Réserve : 3,700,000 — Total de l'Actif au-delà de 33,500,000

DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr.

Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A. Lavallée, Assistant-Gérant ; Yvon Lamarre, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—95 Rue St-Jacques—MONTREAL

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonneuve, 545 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grâce, 286 Blvd. Décarie, Ouest, 629 Notre-Dame O. Outremont, 1134 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edouard, 2490 St-Hubert. St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. Beauharnois, Qué. Berthierville, Qué. Bordeaux, Qué., (Co. Hochelaga.) Cartierville, Qué. Casselman, Ont. Charette Mills, Qué. Chambly, Qué. Edmonton, Alta. Farnham, Qué. Fournier, Ont. Granby, Qué. Gravelbourg, Sask. Hawkesbury, Ont. Joliette, Qué. Lachine, Qué. Laprairie, Qué. L'Assomption, Qué. Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.) Longueuil, Qué. L'Orignal, Ont. Louiseville, Qué. Marieville, Qué. Maxville, Ont. Mont-Laurier, Qué. Notre-Dame de Trois-Rivières, Qué. N.-D. des Victoires, Pte-aux-Trembles, Q. Pte-aux-Trembles, Q. Pointe-Claire, Qué. Pont de Maskinongé, Qué., (Co. Maskinongé.) Prince-Albert, Sask. Québec, Qué. Québec, rue St-Jean, Qué. Russel, Qué. St-Albert, Alta. St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué, (Co. Dorchester.) St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.) St-Elzéar de Laval, Q. Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Geneviève de Batiscan, Qué. St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.) St-Ignace de Loyola, Q. St-Jacques l'Achigan, Qué. St-Jérôme, Qué. Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.) St-Justin, Qué., (Co. Maskinongé.) Ste-Justine de Newton, Qué. St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué. St-Léon, Qué. St-Martin, Qué. St-Paul Abottsford, Q. St-Paul l'Ermite, Qué. St-Paul des Métis, Alta. St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Laprairie, Qué. Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.) St-Rémi, Qué. St-Roch de Québec, Q. St-Simon de Bagot, Q. Ste-Thècle, Qué. St-Valérien, Qué. St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.) Sherbrook, Qué. Sorel, Qué. Trois-Rivières, Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hill, Ont. Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack
En Gros et en Detail

Ces deux etablissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et institutuers.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main - - - WINNIPEG

52 Rue Dumoulin, - - ST. BONIFACE

A LOUER

TROIS CHAMBRES (SUR L'AVENUE PROVENCHER)

AVEC SALLE DE BAINS, DANS LE

Bloc Gevaert & Deniset

88 AVENUE PROVENCHER — ST-BONIFACE

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354, 993, 3485

The Guilbault Co.
LIMITE

Entrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

Bureaux et Cours : — Estimations fournies

Norwood—Saint-Boniface

Télephones : { Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 — B. de Poste, 148

LES SOLDATS AIDERONT

DES ARRANGEMENTS ONT ETE FAITS avec les Autorités Militaires pour permettre aux soldats du camp de Sewell de s'absenter pendant un mois afin d'aider les cultivateurs du Manitoba à faire leurs moissons.

L'honorable Ministre de l'Agriculture prie les cultivateurs d'aviser immédiatement le Département du nombre d'hommes dont ils ont besoin ; du montant qu'ils sont prêts à payer par mois ; du temps où les hommes devront commencer ; du nom de la gare la plus rapprochée. Le billet de passage de chaque soldat moissonneur sera payé par le gouvernement fédéral.

Adressez-vous immédiatement au "Provincial Employment Bureau", coin des rues Main et Water, WINNIPEG.

AUX MOISSONS

CARSLEY & CO.

344 — Rue Main, Winnipeg — 344

En face de la Rue Notre-Dame

AU GERANT DE LA

Traders Trust Co.,

WINNIPEG.

Chers Messieurs,

Pour cause de maladie, je suis obligé d'abandonner mes affaires avec le magasin de détail de Winnipeg, et pour cette raison, je vous demande que vous preniez charge de mes affaires et de disposer de suite du stock de marchandises, à sacrifice, au No. 344 rue Main.

Cette vente devra se faire sans délai, afin d'éviter les dépenses.

Votre, etc.,

JOSEPH CARSLEY.

La vente commencera

Vendredi, 30 Juillet, a 9 h. a.m.

Lamontagne, Maher & Cie

Boucherie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraiches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher

Tel. Main 3321

G. A. MAHER,
Gerant.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

PAIN PARFAIT

L'excellence du

"CANADA BREAD"

ne change jamais

Fabriqué de la façon la plus parfaite toujours le même

Un pain de première classe

Riche en saveur

Joli comme forme

Absolument pur et net

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du

CANADA BREAD

est le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

CANADA BREAD

6 cents le Pain

Phone Sherbrooke, 2013

N. PIROTTON

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

ALLAIRE & BLEAU

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de ;

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE - - - SAINT-BONIFACE

Résultat des élections

LIBERAUX ELUS—39

Comtés	Majorité
Assiniboia—J. W. Wilton..	53
Arthur—John Williams....	183
Beautiful Plains—W. R. Wood ...	197
Birtle—G. H. Malcolm	334
Brandon—S. E. Clement ...	681
Cypress—Dr A. W. Myles..	29
Dauphin—Dr Harrington ..	69
Deloraine—Dr Thornton ..	295
Dufferin—E. A. August	225
*Elmwood—Dr Hamilton ..	908
*Emerson—J. Baskerville ..	578
*Gilbert Plains—W. B. Findlater.	924
*Gimli—F. D. Furiey	496
*Gladstone—Dr Armstrong .	203
Glenwood—Jas. Breakey ...	476
Hamiota—J. H. McConnell.	469
Kildonan-St.-Andrews—G. W. Prout..	538
Killarney—S. M. Hayden..	127
Lakeside—Lt.-Col. McPherson	169
Lansdowne—Hon. T. C. Norris	744
*La Vérendrye—P. Talbot..	33
Minnedosa—Geo. Grierson..	523
Mountain—J. B. Baird ...	1005
Manitou—Geo. Armstrong..	87
Morden and Rhineland—Hon. V. Winkler	468
Norfolk—John Graham	169
Portage la Prairie—E. A. McPherson	259
Rockwood—Arthur Lobb ..	534
Russell—W. W. Wilson....	391
St. Boniface—Jas. Dumas...	131
St. Clements—D. A. Ross ..	350
St. George—S. Sigfusson ...	238
*Swan River—W. H. Sims..	180
G. McDonald	40
Turtle Mountain—Virden—Dr G. Clingan	408
Winnipeg North B—R. N. Lowery	223
Winnipeg Centre A—Hon. T. Johnson......	4255
Winnipeg South—A—Hon. A. B. Hudson.	4000
Winnipeg South B—W. L. Parrish........	3375

CONSERVATEURS—3

Comtés	Majorité
Carillon—A. Préfontaine ..	27
Iberville—A. Bénard	136
Morris—Jacques Parent ...	31
Roblin—F. Y. Newton	136
Ste-Rose—Jos. Hamelin	59

Indépendants—Elus

Winnipeg Centre B—F. J. Dixon	4112
Winnipeg Nord A—R. A. Rigg	220

Chez Nous ET autour de Nous

Parmi les nouveaux professeurs du collège de Saint-Boniface, nous saluons avec plaisir le révérend Père P. A. Bleau, S.J., fils de notre estimé concitoyen M. J. A. F. Beau. Le jeune jésuite aura donc l'avantage et le plaisir de se retrouver au milieu de sa famille et de ses anciens amis tout en faisant son stage dans l'enseignement. Bienvenue.

Port Arthur.—Une bourrasque assez sérieuse a sévi sur les grands lacs lundi dernier. Pendant 25 heures il y a eu une tempête de vent et de pluie. La navigation a été difficile.

Le 4 août, jour anniversaire de la déclaration de la guerre, a été observé à Winnipeg par un grand nombre de démonstrations patriotiques.

L'immigration d'Angleterre au Canada augmentera considérablement après la guerre, disent ceux qui s'y connaissent. La réclame que la récolte cette année va faire au pays devra favoriser le mouvement des colons de ce côté.

M. Camille Couture, professeur de violon, a maintenant son domicile 91 rue Maryland, Winnipeg.

On rapporte quelques tempêtes électriques dans l'ouest la semaine dernière. Un jeune homme de Wainwright a été tué dans son étable par le tonnerre mardi dernier. Trois chevaux qui se trouvaient dans l'étable ont aussi été tués.

Un cultivateur de Saint-Claude. M. Furch, est tombé en bas de sa charge de foin mardi dernier. Il s'est pris la tête dans un rayon de roue et il a été ainsi emporté par les chevaux, son corps faisant le tour de la roue et retombant chaque fois lourdement sur le sol. Une jeune femme, madame Bernard, réussit à arrêter les chevaux. Elle constata alors que l'une des roues était pleine de sang et aperçut ensuite M. Furch, qui était terriblement mutilé. Une autre femme du voisinage aida à madame Bernard à relever le blessé, qui mourut quelques heures après, sans avoir pu recouvrer sa connaissance. Le médecin constata que M. Furch avait le crâne brisé en plusieurs endroits; l'une de ses oreilles avait été complètement arrachée: plusieurs côtes étaient brisées.

Cet accident, on le pense bien, a causé une grande douleur dans la paroisse. M. Furch était très estimé et laisse une femme et trois enfants, auxquels nous offrons nos très vives condoléances.

A l'occasion du départ du R. P. Roby, S.J., pour Montréal, les membres du cercle LaVérendrye, dont il était le directeur, se réunissaient lundi soir dernier pour le remercier de son dévouement et lui dire le profond regret que son départ occasionne. Ils lui présentèrent un cadeau comme faible témoignage de leur estime. Pour résumer, cette soirée bien touchante n'en fut pas moins des plus intéressantes.

On a aussi profité de l'occasion pour souhaiter la bienvenue au R. P. Beaulieu, successeur du Père Roby.—*Norwood Press,* colonne française.

Comme chaque année, à la clôture de la retraite des Jésuites, on a annoncé le 31 juillet les changements qu'on fait dans le personnel du collège. En voici les principaux :

Le R. P. Gagnieur, recteur, qui s'en va à Guelph, Ont., aura pour successeur le R. P. Ferré. Le Père Brodeur fait la classe de philosophie; le Père Beaulieu, les humanistes; le Père P. A. Bleau, (fils de M. J. A. F. Bleau de cette ville) la versification, et le Père McDonald sera le préfet.

Les Révérends Pères Roby et Sauvé sont déjà partis pour Montréal où ils feront leur théologie.—*Norwood Press,* colonne française.

On annonce la mort de Clovis Desgagné, jeune fils de M. et madame P. G. Desgagné, place Taché, Saint-Boniface. L'enfant était âgé de neuf ans. Nous offrons à la famille nos très sincères sympathies.

M. George E. Todd, gérant de la Royal Trust Company à Winnipeg, qui voyageait en automobile avec sa femme et son enfant près de Arden, dans l'ouest de la province, est mort dans de tragiques circonstances. Son automobile a sauté hors du chemin dans un canal et s'est renversé entraînant dans sa chûte tous les occupants. M. Todd a été écrasé à mort et sa femme a été gravement blessée.

M. White, l'inspecteur officiel du gouvernement, recommande aux cultivateurs de ne pas trop se presser pour vendre leur blé; ceci afin d'éviter la congestion dans les élévateurs et aux lacs, et aussi afin d'assurer une circulation plus égale de l'argent pendant plusieurs mois.

La votation, vendredi, à Saint-Boniface a été absolument tranquille. Tout s'est bien passé dans les polls.

Les dépêches de ce matin annoncent de grands feux de forêt au nord de Le Pas.

Un cours de solfège préparatoire, sera donné gratis aux jeunes gens sérieux qui désirent faire partie de la fanfare La Vérendrye. S'adresser au Professeur Paul Salé, No. 111 rue Masson.

L'Hon. Sénateur LaRivière est parti ce matin pour Montréal.

Son Honneur le juge Prud'homme est de retour d'une vacance à Cross Lake.

LA GUERRE

Paris, 5.—Journée relativement tranquille. Combats d'artillerie à plusieurs endroits.

* * *

L'armée russe et l'armée austro-allemande aux prises dans la région de Varsovie. Les Russes résistent partout aux assauts des Allemands, cependant on croit que Varsocie sera évacuée bientôt.

* * *

Les Italiens avancent toujours dans les montagnes frontières de l'Autriche.

* * *

Paris, 6.—Combats d'artillerie dans les forêts d'Argonne et d'Apremont. Engagement très sanglant sur les sommets qui dominent lat rivière Fecht (Vosges) L'artillerie française est très meurtrière.

* * *

Rome. — L'artillerie italienne anéantit deux trains autrichiens. Dans l'un 500 soldats autrichiens périssent dans les flammes ; l'autre train est rempli de munitions qui explosent.

Les Italiens vont se joindre aux Alliés dans les Dardanelles.

* * *

Varsovie aux mains des Allemands; l'empereur et l'impératrice d'Allemagne y entreront solennellement dans quelques jours. L'armée russe a retraité en bon ordre vers de nouvelles lignes de défense.

* * *

Paris, .—Combats d'artillerie à plusieurs endroits; aucun résultat saillant.

* * *

La perte de Varsovie va occasionner aux Russes un long retard dans leurs futures opérations d'offensive.

* * *

New-York.—On trouve un bâton de dynamite à bord de l'Arabic, un peu avant son départ de New-York. L'explosion était prochaine. Le vaisseau, en destination de l'Angleterre, est chargé de munitions.

* * *

Paris, 9.—Les Allemands font une vigoureuse offensive dans les Vosges, mais sont repoussés; ils remportent un succès local dans l'Argonne; ce succès est d'importance minime.

* * *

Londres. — La *Gazette de la Bourse* annonce, de source certaine, dit-elle, que l'Allemagne a offert la paix à la Russie il y a quelques jours; la Russie prenant la Galicie et l'Allemagne gardant la région ouest de la Pologne. La Russie a répondu que la paix était impossible dans le moment.

* * *

Les Allemands continuent leurs immenses efforts pour couper la retraite à l'armée russe qui défendait Varsovie. La situation de l'armée russe est périlleuse, mais les critiques militaires à Londres croient que les Russes s'en tireront.

* * *

Deux bateaux anglais sont coulés par des sous-marins allemands.

* * *

Les Alliés progressent à Gallipoli.

* * *

Paris, 10.—Le maréchal French reprend des tranchées à Hooge, Belgique, et 1200 verges de plus.

Journée assez calme sur le front ouest; Reims est cependant de nouveau bombardée; combat d'artillerie dans les Vosges; les aviateurs français lancent 164 bombes sur Saarebrueck, près de Metz.

* * *

Les troupes françaises de l'ouest africain remportent un succès contre les troupes allemandes.

* * *

Londres, 10.—On croit à Londres que l'armée russe de Varsovie va réussir à retraiter sur sa nouvelle ligne sans être enveloppée par les armées allemandes. Le port russe de Riga résiste.

* * *

On prête aux pays balkaniques: Grèce, Bulgarie et Roumanie, l'intention de se déclarer enfin pour les Alliés contre l'Allemagne. L'intervention serait prochaine.

* * *

Ottawa, 11.—Il y a maintenant 67,000 soldats Canadiens en Europe; sur 80,000 envoyés, 13,000 ont été tués ou blessés.

* * *

Paris, 11.—Un aviateur français détruit un Zeppelin près d'Ostende. Journée relativement tranquille sur le front français.

* * *

Les Russes résistent toujours énergiquement aux Allemands en Pologne; le fort de Riga tient bon; la ville de Kovno aussi.

* * *

De bonnes nouvelles arrivent des Dardanelles, on entrevoit des événements décisifs prochainement.

* * *

La Bulgarie par la voix de la voix de son premier-ministre déclare qu'elle est prête à marcher sur Constantinople en 24 heures si on lui cède la Serbie macédonienne.

LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

(*La Patrie*)

Le discours prononcé par M. Raymond Poincaré le 14 juillet, à l'occasion de la glorification de l'auteur de la Marseillaise, restera comme un impérissable monument qui perpétuera le souvenir de la fête nationale française de 1915. C'est l'âme de la France que l'on sent vibrer dans les paroles inspirées du président de la République, l'âme "de cette nation souveraine, qui a la passion de l'indépendance et dont tous les fils préfèrent la mort à la servitude."

Dans ce discours cependant d'une extraordinaire concision, M. Poincaré a fait un saisissant tableau des origines de la guerre et une émouvante récapitulation de la tragédie de 1914, quand selon l'expression de M. Alfred Capus, "l'Allemagne nous sauta à la gorge," et quand, pour citer une majestueuse image de M. Poincaré, "au moment où l'Europe rassurée commençait à reprendre haleine, un coup de tonnerre imprévu fit trembler les colonnes du monde"

La France était pour le maintien de la paix :

"Chacun de nous, messieurs, s'écrie M. Poincaré, peut en toute sérénité ranimer ses souvenirs et interroger sa conscience. A aucun moment, nous n'avons négligé de prononcer le mot ou de faire le geste qui aurait pu dissiper les menaces de guerre, si un fol attentat contre la paix européenne n'avait été, depuis longtemps, voulu et préparé par des ennemis implacables. Nous avons été les victimes innocentes de l'agression la plus brutale et la plus savamment préméditée."

Pacifique, toutefois, la France ne l'est plus par les moyens de conciliation et de patience véritablement surhumaine qu'elle et ses alliés ont vainement cherché à opposer à la provocation austro-allemande. La France ne se contentera plus d'une paix précaire :

"Mais, dit M. Poincaré, puisqu'on nous a contraints à tirer l'épée, nous n'avons pas le droit, messieurs, de la remettre au fourreau avant le jour où nous aurons vengé nos morts et où la victoire commune des alliés nous permettra de réparer nos ruines, de refaire la France intégrale et de nous prémunir efficacement contre le retour périodique des provocations.

"De quoi demain serait-il fait, s'il était possible qu'une paix boiteuse vint jamais s'asseoir essoufflée, sur les décembres de nos villes détruites ? Un nouveau traité draconien serait aussitôt imposé à notre lassitude et nous tomberions pour toujours, dans la vassalité politique, morale et économique de nos ennemis. Industriels, cultivateurs, ouvriers français, seraient à la merci de rivaux triomphants, et la France, humiliée, s'affaisserait dans le découragement et dans le mépris d'elle-même.

"Qui donc pourrait s'attarder à de telles visions? Qui donc oserait faire cette injure au bon sens public et à la clairvoyance nationale? Il n'est pas un seul de nos soldats, il n'est pas une seule femme de France qui ne comprennent clairement que tout l'avenir de notre race, et non seulement son honneur, mais son existence même, sont suspendues aux lourdes minutes de cette guerre inexorable Nous avons la volonté de vaincre, nous avons la certitude de vaincre. Nous avons confiance en notre force et en celle de nos alliés, comme nous avons confiance en notre droit.

"Non, non, que nos ennemis ne s'y trompent pas ! Ce n'est pas pour signer une paix précaire, très inquiète et fugitive entre une guerre écourtée et une guerre plus terrible, ce n'est pas pour rester exposée demain à de nouvelles attaques et à des périls mortels que la France s'est levée tout entière, frémissante, aux mâles accents de la Marseillaise."

Et M. Poincaré a indiqué en conclusion le chemin de la victoire :

"Mais ne nous laissons pas, messieurs, de le répéter : la victoire finale sera le prix de la force morale et de la persévérance.

"Employons tout ce que nous pouvons avoir de calme, de vigueur et de fermeté à maintenir étroitement dans le pays l'union de toutes les provinces, de toutes les classes et de tous les partis, à protéger attentivement l'opinion contre l'invasion sournoise des nouvelles perfides, à fortifier sans cesse l'action gouvernementale et l'harmonie nécessaire des pouvoirs publics, à concentrer sur un objet unique toutes les ressources de l'Etat et toutes les bonnes volontés privées, à développer sans relâche notre matériel de guerre et nos moyens de résistance, à ramasser, en un mot, la totalité des énergies nationales dans une seule pensée et dans une même résolution : "la guerre poussée si longue qu'elle puisse être, jusqu'à la défaite définitive de l'ennemi et jusqu'à l'évanouissement du cauchemar que la mégalomanie allemande fait peser sur l'Europe."

ROSALIE

(Suite de la Page 3)

qu'elle fait, elle est jeune, elle est belle, elle est ivre, elle est folle, et calme cependant, jamais irrésolue, ni distraite, ni éparée, allant toujours droit à son but, et précédant la foudre de l'assaut, comme l'éclair dont elle a pris exprès le fulgurant zigzag. Et d'une sûreté scientifique, chirurgicale, atteignant en plein l'adversaire, sans même égratigner dans la cohue le camarade voisin. C'est une furie lucide, animée d'intelligence et de feu et prodigieusement douée des réflexes de la bataille. Voilà pourquoi c'est elle qui toujours, après l'avoir aidée, l'achève et la conclut, lui donnant avec sa signature sanglante le paraphe de la victoire...

HENRI LAVEDAN.

LES RESULTATS

Quels seront les résultats de la chute de Varsovie et d'Ivangorod ? — L'opinion des critiques militaires.

On accepte comme un fait avéré la nouvelle que les armées russes ont échappé à la trappe que leur avait tendue l'ennemi et l'on dit que la campagne allemande en Pologne est maintenant sur le point de finir. D'aucuns pensent que von Hindenburg peut tenter long du chemin de fer d'Odessa, de marcher sur Pétrograd où le mais la majorité des experts militaires de Londres ne partagent pas cette opinion.

Ceux-ci croient que la prise de Varsovie et d'Ivangorod aura une répercussion dans les Etats Balkaniques neutres, mais ils sont unanimes à complimenter le grand duc Nicolas d'avoir ainsi sauver ses armées et son matériel de guerre.

On demande des agents dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et Alberta, pour prendre des abonnements au journal "Le Manitoba." Nous accorderons 25 p.c de commission par abonnement.

NOTICE

Rural Municipality of Tache

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of Tache, in the Province of Manitoba, under his hand and the corporate seal of the said Municipality, to me directed and bearing date the 25th day of July A.D. 1915, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Friday the 3rd day of September A.D. 1915, at the Council Chamber in the Parish of Lorette, in the said Municipality at the hour of two o'clock in the afternoon, proceed to sell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description	Acres	Arrears	Costs	Total	
Lot 8 Parish of Lorette................	414	$246.92	50	$247.42	Ptd'.
Lot 9 Parish of Lorette	196	132.37	50	132.87	"
Wly. 10 Cha. Lot 22 Lorette...........	148	106.99	50	107.49	"
W. bf. Lot 26 Lorette	70	49.35	50	49.85	"
Prt. of Lot 41 Lorette, which lies south of R. of Way. Plan No. 2124........	16	20.24	50	20.74	"
Lot 50 Parish of Lorette	159	114.19	50	114.69	"
Prt. of Ely. 6 Chs. of Wly 12 Chs. of Lot 51 Lorette which lies North of R. of Way Reg. Plan No. 2124	64	82.84	50	83.34	"
Lot in Lot 53 Lorette (Dawson-Hotel)	1½	82.38	50	82.88	"
E½ of Lot 95 and all of Lot 96, Parish of Lorette, excepting Prt. taken for R. of Way and part of the most 99 ft. in width thereof	248	183.74	50	184.24	"
E½ of SE¼ 20 8 5 E	80	73.36	50	73.86	"
SW¼ 21 8 5 E	160	140.95	50	141.45	"
N½ 11 9 4 E	320	219.31	50	219.81	Up.
SW¼ and W½ of SE¼ 15 9 4 E	240	168.88	50	169.38	Ptd'.
NW¼ and N½ of SW¼ 36 9 4 E	234	166.85	50	167.35	"
N½ of NE¼ 36 9 4 and NW¼ 31 9 5 E	240	196.60	50	197.10	"
N½ of NE¼ of Sec. 28 and part of SE¼ of Sec. 35 9 5 E which lies South of C. N. R. R. of Way.......	102	84.12	50	84.62	"
SE¼ and E½ of SW¼ 24 9 5 E	230	220.91	50	221.41	"
SW¼ 23 9 6 E	160	109.10	50	109.60	"
All of Section 4 9 7 E	640	231.88	50	232.38	"
SW¼ 18 9 7 E	160	89.47	50	89.97	"
E½ of NW¼ 18 9 7 E	80	47.74	50	48.24	"
W½ of NW¼ 18 9 7 E	80	47.74	50	48.24	"
SE¼ 18 9 7 E	160	92.01	50	92.51	"
SW¼ 19 9 7 E	160	92.02	50	92.52	"
W½ of NW¼ 21 9 7 E	80	31.76	50	32.26	"
NW¼ 22 9 7 E	160	56.62	50	57.12	"
E½ of E½ of L.S. 10 and 15 in Section 20 9 7 East	30	31.56	50	32.06	"
W½ of E½ of Legal Sub-division 10 and 15, in Section 20 9 7 E	30	31.56	50	32.06	"

Dated at Lorette, in the Province of Manitoba this 26th day of July A.D. 1915.

E. J. R. ARPIN,
Secretary-Treasurer, Lorette P. O., Man.

DES FEMMES DE 45 A 55 TEMOIGNENT

En faveur des mérites du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, à l'époque du retour de l'Age.

Westbrook, Me.—J'étais à l'époque du Retour de l'Age, et je souffrais de douleurs dans le dos et les côtés, et j'étais si faible, que je pouvais à peine vaquer à mes occupations de maison. J'ai pris le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, et j'en ai éprouvé un soulagement immense. Je vais certainement recommander votre remède à mes amies, et je vous donne la permission de publier mon témoignage." Mde. Lawrence Martin, 12 rue King, Westbrook, Me.

Manston, Wis.—"A l'époque du Retour de l'Age, je souffrais de douleurs dans le dos et les reins, et j'en arrivai à ne pouvoir plus supporter ces douleurs. La nuit, je transpirais affreusement, si bien que mes draps de lit devenaient très humides. J'avais essayé d'autres remèdes sans en obtenir de soulagement. Après avoir pris une bouteille du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, j'ai commencé à éprouver beaucoup de mieux, et cette amélioration augmenta pendant six mois. Mes douleurs ont disparu, les transpirations de la nuit et les échauffements ont diminué, et au bout d'un an, j'étais une femme nouvelle. Depuis, je n'ai jamais été malade, et je sais que je le dois à votre remède." Mde. M. J. Browsell, Manston, Wis.

Le succès du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, qui est formé de racines et d'herbes, est incomparable dans des cas du même genre.

Si vous désirez avoir quelque conseil ou avis spécial, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidentiel), Lynn, Mass. Une femme recevra votre lettre, l'ouvrira et la lira, et la gardera strictement confidentielle.

Café Commercial—Repas à toutes heures. Fruits et Pâtisseries de première classe. Tabacs, cigares, cigarettes, crême à la glace. Pet. Gaudes, propriétaire, No. 493 rue DesMeurons, Saint-Boniface.

AVIS

Avis concernant la Succession de Marguerite Mullon, défunte

AVIS est par les présentes donné que selon les dispositions du *Manitoba Trustee Act* (1913) et les amendements y ajoutés tous les créanciers de, et toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de Marguerite Mullon, décédée, autrefois de la Commune de Morigny, Seine et Oise, France, qui est morte le ou aux environs du 23 juillet 1914, dans la dite Commune de Morigny, Seine et Oise, en France, et pour l'administration des biens de laquelle la Cour de Surrogate de Saint-Boniface, province de Manitoba, a donné des Lettres d'Administration au soussigné François Azarie Dugas, sont maintenant requises d'avoir à envoyer par lettres affranchies ou délivrées au soussigné François Azarie Dugas où à son avocat le ou avant le 17 d'août, 1915, leurs noms et adresses avec détails par écrit de leurs réclamations et la nature de leurs garanties s'ils en ont. Le tout dûment vérifié par déclaration statuaire.

Et prenez avis que après le 17 août 1915, le dit administrateur distribuera les biens de la défunte aux ayant-droit et ne tiendra compte que des réclamations dont il aura alors l'avis et il ne sera pas responsable pour les dits biens ou aucune partie de ces biens à aucune personne ou personnes dont il n'aura pas reçu avis.

Daté à Saint-Boniface, ce 10ème jour de juillet, 1915.

FRANÇOIS AZARIE DUGAS,
Administrateur.
NOEL BERNIER,
son avocat.

37-38

Soumissions

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., lundi le 9 août, 1915, des soumissions pour la construction d'un édifice de bureaux à Indian Head, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice de bureaux, Indian Head, Sask."

On peut consulter les plans, devis et formules de contrat et se procurer des formules de soumission au bureau de M. H. E. Matthews, architecte, surintendant des Bâtisses Publiques Fédérales, Winnipeg, Man., M. W. T. Mollard, Régina, au surintendant de la Station forestière, Indian Head, ainsi qu'au ministère des Travaux publics à Ottawa.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 juillet, 1915. 39-40

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer, Maisons à Louer, Maisons à vendre, Terrains à vendre ou à acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

Trouvé.—Une petite chaine en or avec deux médaillons, dont l'un porte le mot "Gabrielle". On pourra la réclamer aux bureaux du *Manitoba* en payant les frais de l'annonce. 40

A vendre.—Un manteau en mouton de Perse, pour dame; tout neuf, dernière mode, la plus belle qualité de mouton, à vendre immédiatement, laissant la ville. S'adresser au No. 368 Broadway, coin Carlton, Winnipeg. 41-44

A vendre.—Une collerette avec manchon en vison, le plus beau vison canadien, dernière mode, tout neuf, à vendre immédiatement, laissant la ville. S'adresser au No. 368 Broadway, coin Carlton, Winnipeg. 41-44

A louer.—Une maison sur la rue Thibault. S'adresser aux bureaux du *Manitoba*.

A louer—Maison semi-moderne, rue Laflèche, 6 pièces. S'adresser au *Manitoba* 42 avenue Provencher, Saint-Boniface.

Servante demandée. — On demande une servante générale. S'adresser à Madame Dr Lachance, No. 4 rue Hamel. 38-40

Excursions d'été sur le C.P.R. Billets bons pour 60 jours: Montréal $55.00; Québec $60.00; par les Lacs $9.00 de plus. Pour vos billets, adressez-vous à J. C. Marcoux, agent canadien-français du C.P.R., bureau, 64 avenue Provencher, St-Boniface; téléphone Main 4855; résidence Main 4671.

A louer—Une maison semi-moderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du *Manitoba*.

Voyages.—Les personnes qui désireraient faire un voyage vers l'Est ou l'Ouest du Canada, aux Etats-Unis ou tout autre pays feront bien de consulter les annonces du "Grand Tronc Pacifique" et du "Nouveau Transcontinental"; M. M. E. Sabourin, seul agent français au Manitoba. 38-40

Demande d'emploi. — Femme belge se recommande pour l'ouvrage en journées, rue de la Morénie, No. 128, Saint-Boniface. 37-40

A louer.—2 maisons, No. 126 rue Aulneau; maison moderne ; No. 124 rue Aulneau, aussi moderne. S'adresser à M. Ad. Paquin, No. 126 rue Aulneau, St-Boniface. 37-40

COLLIN C. O. D. STORE

13 Avenue Provencher

LISEZ ATTENTIVEMENT : PROFITEZ DES REDUCTIONS SUIVANTES:

Légumes, Conserves

Pois, Fèves jaunes ou vertes, Blé d'inde, Purée de tomates, "Catsup", etc., 3 boites pour..... 25c

Fruits, Conserves

Pêches, Poires, Ananas, Framboises, la boite 15c
Fraises, 2 boites pour 35c
Citrouille, Prunes, la boite.. .... 10c

Nous avons toujours en mains un magnifique assortiment de fruits, que nous vendons à très bas prix.

Biscuits

Biscuits mélangés, tel que Village, Dufreshe, Orange, Gingembre, Lemon crips, etc., 3 lbs. pour... ... 25c

Biscuits McCormick, Paulin Chambers, Huntley & Palmers, Telfer, etc., assortiment complet, prix raisonnables.

Farine, Foin, Son, Gru, Grains, etc. Meilleur marché que n'importe quels magasins de ce genre.

Les commandes reçues par le courrier seront promptement expédiées. Téléphone: Main 6368.

ACTE DE L'ARPENTAGE DES TERRE DU DOMINION

En conformité avec les dispositions de la Section 58 de l'Acte de l'Arpentage des Terres du Dominion, avis public est donné par les présentes que le Ministre de l'Intérieur a reçu une pétition des propriétaires des terrains ou des tenanciers de terrain comme homestead dans le Township 24 Rang 6 Est du principal Méridien faisant remarquer que les poteaux indicateurs de l'arpentage original du dit Township ont disparu et demandant un nouvel arpentage.

Toute personne capable d'indiquer la position de l'un ou plus de ces poteaux indicateurs ou en possession de quelques renseignements pouvant permettre d'établir la position de ces poteaux est requise par les présentes d'en donner avis par lettre enregistrée au Ministre de l'Intérieur, avant ou pour le 20 juillet 1915.

E. DEVILLE,
Arpenteur général
des Terres du Dominion.

Ottawa, 12 juin 1915. 34-37